

P5413 B

MUSEES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE

BULLETIN

TREIZIEME ANNEE - PUBLICATION TRIMESTRIELLE
DERTIENDE JAARGANG - VERSCHIJNT OM DE DRIE MAAND

1964/1-2



KONINKLIJKE MUSEA VOOR SCHONE KUNSTEN VAN BELGIE

PIERRE COLMAN

Edgar Scauflaire



1. E. Scauflaire travaillant au carton du tapis destiné au salon d'honneur du pavillon belge de l'exposition internationale de New-York (inv. 3094).

Vu de Bruxelles, poste d'observation obligé, le panorama de l'art belge contemporain laisse le secteur liégeois dans des lointains peu favorables. Nombreux, dans la vieille cité mosane, sont ceux qui remâchent à ce propos quelque amertume. Sauront-ils mettre à profit l'occasion que leur offrent les Archives de l'Art contemporain de forger des armes contre l'indifférence et l'oubli? Je crois pouvoir l'escompter, et me propose de jouer entre elles et eux le rôle d'intermédiaire.

Edgar Scauflaire, ils me l'accorderont, a su forcer l'attention des mi'ieux qui font les réputations sur le plan national: il a eu de Paul Fierens, dans *L'Art en Belgique*, des phrases fort élogieuses, il n'a pas trop attendu sa *Monographie de l'Art belge*,

il a eu droit à une des cinquante planches du portefeuille consacré à *La peinture figurative en Belgique de Constant Permeke à nos jours* qu'a édité la fondation *Cultura* en 1963, il participait aux grandes expositions d'art belge organisées par les services ministériels, il était membre du Conseil national des Arts plastiques, il a siégé au banc du jury de *L'Art belge contemporain* à l'Exposition universelle de 1958, ainsi qu'à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles... Ses concitoyens l'ont-ils autant fêté?

Cette notoriété, le disparu en avait jeté les bases — sans trop s'en douter, à coup sûr — en adhérant au mouvement « Sélection ». La phalange animée par Paul-Gustave Van Hecke et André de Ridder a décidément mis sa griffe sur le mouvement artistique en Belgique; peut-être a-t-elle d'ailleurs marqué les critiques plus encore que les artistes, mais ceci est une autre histoire, qu'il faudra mettre en lumière, le moment venu.

Il s'imposait de constituer aux Archives un Fonds Scauflaire. A la demande de Madame Francine-Claire Legrand, je suis entré en contact dans ce but avec Madame Scauflaire, qui a bien voulu me réserver l'accueil le plus aimable, le plus compréhensif; ce m'est un réel plaisir de l'en remercier ici.

Dans mon *butin*¹, fort peu de lettres de la main du peintre, lequel n'avait point la fibre épistolaire; mais beaucoup de photographies, documents intéressants toujours, singulièrement émouvants parfois (fig. 1 à 4). Voici Scauflaire au travail, le voilà devant l'une ou l'autre de ses œuvres; le voici encore aux côtés de sa femme, dans son atelier, le voilà en compagnie de Marcel Caron, de Jean Donnay, d'Albert Lemaitre, de Joseph Zabeau, ses confrères, avec Edgard Tytgat, à Venise et à Santa-Margherita, avec Léon Duesberg, Lucien Christophe, Arthur Haulot, Emile Langui, avec Georges Simenon, qui vient de recevoir de lui un dessin tout chargé de souvenirs de leurs jeunes années, *Le pendu de Saint-Pholien*. Puis des vues du Commissariat général de l'Exposition de l'Eau (Liège, 1939), du pavillon de la Belgique à l'Exposition de l'Urbanisme (Paris, 1947), de la grande salle du Conservatoire royal de Musique de Liège. Deux auto-portraits, enfin, dont l'un le montre seul, le crayon à la main, l'autre auprès de sa femme et de ses deux filles².

M. Charles De Maeyer avait précédemment donné aux Archives une lettre, datée du 26 octobre 1949³ (fig. 5), dans laquelle l'artiste lui fournissait divers renseignements sur sa carrière à l'intention du *Dictionnaire des peintres* des éditions Larcier.

Madame Scauflaire me laisse espérer que ses archives familiales n'ont pas encore livré tous leurs trésors. Et en attirant l'attention sur un acquis modeste encore, je caresse l'ambition de toucher ceux qui sont en mesure de l'augmenter; plus d'un déjà m'a promis son concours...

*

* * *

¹ Fonds Mme E. Scauflaire, inv. 3081 à 3126 et 3578 à 3593. Sauf mention spéciale, tous les documents cités proviennent du Fonds Mme E. Scauflaire.

² Inv. n° 3091 et 3090.

³ Fonds Ch. De Maeyer, inv. 2504.



2. E. Scaufaire devant la peinture sur verre destinée à la rotonde d'accès du pavillon belge à l'exposition internationale de l'Urbanisme à Paris, 1947 (inv. 3097).

Une notice biographique en manière de *curriculum vitae* ne sera sans doute pas superflue ici, non plus que le portrait physique et moral de l'artiste, dont il faudra enfin tenter de situer le legs.

*

* *

- 1893, 9 mars: naissance d'Edgar Scauftaire, à Liège. Son père, Philippe, est coupeur d'habits; sa mère, née Léontine Larisse, est une descendante du peintre Gérard de Laïresse, s'il faut en croire la tradition orale.
- vers 1916-1917: études à l'Académie des Beaux-Arts de Liège; travaille avec Adrien de Witte, François Maréchal, Auguste Donnay, Emile Berchmans, Ludovic Bauès; fait un peu de théâtre en amateur. Enfant unique, il a échappé aux servitudes militaires.
- 1917: débuts naturalistes, sous l'influence d'Adrien de Witte, pour qui il gardera toute sa vie une authentique vénération.
- vers 1918: entre comme journaliste au journal *La Meuse*.
- 1920, 28 août: s'unit, à Liège, pour la bonne et la mauvaise fortune, et pour la plus admirable entente conjugale, à Mariette Forgeur, fille d'un artiste lyrique, sœur d'un peintre, elle-même bonne musicienne. Le pur visage de Mariette Scauftaire apparaît dans sa réalité charnelle sur plus d'une toile de son mari; il n'est pas un seul tableau où elle n'ait secrètement donné quelque chose de son âme⁴. Ils auront deux enfants: Lucie, née en 1921, et Renée, en 1923.
- 1923: s'installe dans la maison où il vivra jusqu'à sa mort, 51, Montagne-Sainte-Walburge, à Liège. — Devenir membre de « Sélection », dans le sillage d'Auguste Mambour, à qui il voue une grande admiration; André de Ridder le prend en amitié. Son art tout intime souffre du voisinage des toiles musclées et sanguines des expressionnistes flamands... Il est juste de dire qu'à l'époque Scauftaire se présente surtout comme dessinateur et c'est sur la qualité seule de son dessin qu'on le juge, ce dessin ferme et pur, d'un trait soutenu et vicace, lié et étrangement suggestif. Il n'a pas encore gagné sur lui-même les fécondes harmonies dont il va bientôt habiller ses subtiles fantaisies⁵.
- 1924: participe à la Biennale de Venise; la critique italienne salue en lui un *squisito tonalista*.
- 1925, 1er août: engagé comme rédacteur au journal *L'Express*; il est chargé d'une partie de l'information, des comptes rendus d'assemblées, de conférences, d'expositions, etc.
- 1926: fonde, à Liège, avec Auguste Mambour, Marcel Caron et quelques autres, le groupe « L'Escalier », de tendance *moderniste*, qui ne connaîtra qu'une brève existence.
- 1929, décembre: séjour à Paris, où il rencontre Paul Eluard. *J'ai consacré ma journée de samedi à la visite des nombreux marchands de tableaux modernes de la rue de la Boétie.. cette visite n'a fait que fortifier ma confiance dans la réussite⁶. Tu ne t'imagines pas ce que cela peut être réconfortant dans un centre comme Paris où il y a TRENTE MILLE PEINTRES de s'apercevoir que tout bêtement le provincial*

⁴ M. DELCOURT, *Edgar Scauftaire*, dans *La Vie Wallonne*, t. 34, 1960, p. 295.

⁵ L. KOENIG, *Histoire de la peinture au pays de Liège*, Liège, [1951], pp. 90-91.

⁶ Lettre de E. Scauftaire à sa mère, Paris, 1^{er} décembre 1929. Fonds Mme E. Scauftaire, inv. 3578.



3. E. Scaufaire, en compagnie de J. Delhayé (en haut) et de V. Saive (en bas), sur l'échafaudage d'une des peintures murales du Conservatoire de Liège, 1954 (inv. 3113).

que je suis apporte quelque chose de neuf et de complet qui force l'intérêt même de marchands fort blasés⁷.

- 1930, 15 juillet : engagé comme rédacteur au journal *La Wallonie*.
vers 1930 : membre fondateur et administrateur de « L'Art vivant au pays de Liège », groupe créé sous l'impulsion de Jules Bosmant.
1934 : membre fondateur de « L'Atelier », groupe animé par Marcel Defize.
1937, 15 juillet : quitte *La Wallonie*, mais demande à continuer de tenir la chronique des *Salons de peinture*; il vivra dorénavant de son art; le grand collectionneur-mécène liégeois Ernest van Zuylen l'y aidera beaucoup.
1938 : peinture sur verre de 3 m sur 11 m pour la salle de musique du Lycée Léonie de Waha, à Liège. C'est en recevant de Georges Truffaut, échevin des Travaux publics de la Ville, cette importante commande qu'il a pris la décision d'abandonner le journalisme. — Participe à la *Biennale* de Venise et à l'exposition d'*Art belge* au Musée des Beaux-Arts d'Alger.
1939 : contribue à la décoration du Commissariat général de l'Exposition de l'Eau, à Liège: *La Source*⁸, et *Liège port de mer*⁹, avec la collaboration de Valère Saive pour l'exécution (détruit après qu'il en ait été tiré un carton de tapisserie). — Contribue à la décoration du pavillon belge à l'exposition internationale de New-York: au salon d'honneur, tapis de 7 m sur 9 m¹⁰ (fig. 1); au restaurant, carte gastronomique de la Belgique¹¹.
1940, mai : crée l'Atelier libre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège dans le but de remettre au travail les artistes-peintres et de les soustraire à l'emprise de l'occupant; « l'Atelier Libre » décorera différentes écoles communales et le buffet du Théâtre communal wallon du Trianon.
1941 : incarcéré quatre mois durant à la citadelle de Huy.
1943, 1er janvier : donne sa démission de directeur de « l'Atelier libre ».
1945 : membre fondateur de la section des Beaux-Arts de l'Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie.
1946 : participe aux expositions *Peinture belge contemporaine*, à Milan, *L'Art belge contemporain*, à São Paulo et à Rio de Janeiro, ainsi qu'au *Salon* de l'UNESCO, au Musée d'Art moderne, à Paris.
1947 : peinture sur verre pour le pavillon belge de l'exposition internationale de l'Urbanisme, au Grand Palais, à Paris¹² (fig. 2).
vers 1947 : peintures sur verre (déplacées depuis lors) et vitraux pour la clinique de la Société mutuelle des Administrations publiques, à Liège.
1948 : participe à la *Biennale* de Venise et aux expositions de *L'Art belge contemporain* à Buenos Aires et à Helsinki. — Voyage en Italie en compagnie de Marie Delcourt et d'Alexis Curvers¹³. *Devant le Palais Vieux de Florence, nous demandions un jour à Scauflaire d'où venait à ce monument son harmonie si parfaite, dérangée pourtant, en apparence, par la position asymétrique de la tour... Il faut, nous dit-il, qu'une légère anomalie éveille en nous une inquiétude, et cette inquiétude aiguise*

⁷ Lettre de E. Scauflaire à sa mère, Paris, 5 décembre 1929. Fonds Mme E. Scauflaire, inv. 3579.

⁸ Peinture sur verre, 8×6,50 m (Inv. 3095).

⁹ Pastel fixé, 7×11 m (Inv. 3096).

¹⁰ Inv. 3093 et 3094.

¹¹ Peinture à l'huile marouflée, 6×3 m.

¹² 2,40×8 m (Inv. 3097).

¹³ 19 mai - 16 juin.



4. E. Scauftaire, dans son atelier, travaillant à la peinture sur verre destinée au Musée des Beaux-Arts de Liège, 1954 (inv. 3117).

l'émotion que nous cause la beauté. Dans la voix même de Scauftaire, cette voix chaude et voilée qui faisait la phrase un peu chantante et lasse, à la liégeoise, passait en ce moment je ne sais quoi d'incertain, de tremblant, de pudiquement approximatif qui donnait à sa pensée précisément le même genre de beauté qui nous ravissait dans Florence... En même temps qu'il nous expliquait Florence, Scauftaire nous livrait un des secrets de son art propre¹⁴.

1949 : expose au *Salon des Tuileries*, à Paris.

1950, mai : obtient un prix de l'Association industrielle de Santa-Margherita de Ligure, où il séjourne en compagnie de sa femme et d'Edgard Tytgat.

1951 : participe à la *Biennale* de São Paulo.

1952-1954 : décoration de la grande salle du Conservatoire royal de Musique de Liège (peintures murales à l'huile), avec la collaboration de Jean Debattice, José Delhayé

¹⁴ A. et M. CURVERS-DELCOURT, *Edgar Scauftaire*, Monographies de l'Art belge, Anvers, [1952], pp. 9-10.

Edgar Scaufière
51 rue de la Halle
Liège

Le 26 octobre 1949

Cher Monsieur De Maeyer

Vous gentille lettre m'a fait grand plaisir, je me
réjouis d'avoir pu être à moi et m'a eu de ne pas
vous avoir répondu plus et mais un étonnement
que j'ignore pourquoi m'a été coupé.

Voici les renseignements que vous m'avez demandés :

Edgar Scaufière né à Liège (Belgique) 1895.

Étude à l'Université de Liège élève de Francis Huet
Auguste Dormaur, Louis Boremanus et Albert de Wit

Docteur en lettres et en sciences, au sein d'un jury
(à partir de 1920) Poëlle, Brunelle, et Dehondt, à Harlow
puis longues années de recherches picturales avec plusieurs
de disciplines constructivistes. De la modulation, de la couleur

(P. Dufy, P. H. P. Plé, le dessin des objets), sans
au tout plat (le grand arlequin les "harmonies", les ombres
compositions de "nature morte", intérieurs, nus et portraits.)

Particulièrement aux techniques de peinture de Chabert, étude
de la peinture murale. Dans le domaine grande composition
en ce qui concerne l'œuvre de Van der Waerden 1920

de 11m x 3, l'exposition de 1920 à Liège (avec peinture 8 m x 6 m 50)

partiel p. 11m x 7 m. tapisserie (carton) 11 m x 7 m. peinture

belge en exposition New York 1939 (avec 7 m x 9 m) peinture à

l'aide du microscope. Carte géographique d'Algérie 5 m x 2.

Exposition Internationale de l'Art à Paris 1947 (avec

peinture 8 m x 2 m 40.

- et Valère Saive pour l'exécution (fig. 3). Remise solennelle à la Ville de Liège le 30 septembre 1952 (parois latérales) et le 24 novembre 1954 (paroi du fond)¹⁵.
- 1953 : participe aux *Biennales* de São Paulo et de Menton. — Séjourne à Elburg (Pays-Bas) dans le cadre des échanges d'artistes entre les deux pays.
- 1954 : participe à l'exposition *Peinture belge contemporaine*, à Milan. — Peinture sur verre, *Les âges de la vie*, pour le Musée des Beaux-Arts de Liège (fig. 4). — Création de l'association « Les Amis d'Edgar Scauflaire » sous l'impulsion d'Arthur Haulot¹⁶.
- 1955, février : décore plusieurs salles du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, pour le bal des Affaires étrangères, sur le thème de la ville de Liège¹⁷ — 15-30 octobre : importante exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (112 numéros au catalogue).
- 1956 : participe à l'exposition *L'Art belge de Meunier à Permeke*¹⁸. — Séjourne à Holten (Pays-Bas) dans le cadre des échanges d'artistes entre les deux pays.
- 1957, 23 au 28 septembre : séjourne à Dubrovnik (Yougoslavie) en qualité de délégué du Conseil national des Arts plastiques au congrès organisé dans cette ville.
- 1958 : dans le cadre de l'exposition universelle de Bruxelles : participe à l'exposition *L'Art belge contemporain* (membre du jury); peinture décorative, *Synthèse de la province de Liège*, pour le salon de réception du stand *Tourisme et Voyages*. — *Rétrospective Edgar Scauflaire* au Musée des Beaux-Arts de Liège (170 + 40 numéros au catalogue). — Projet (non réalisé) de peinture murale pour le Palais des Congrès, à Liège.
- 1958-1960 : projets (non réalisés) de deux peintures murales pour l'amphithéâtre de l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège.
- 1960, 22 octobre : meurt, chez lui, d'une crise cardiaque.

*Même dans l'extrême fragilité de ses dernières années, il n'eut jamais l'air d'un vieillard, mais — mince, blanc, léger, dansant, prompt aux larmes et au rire — d'un de ses propres arlequins, d'un jeune homme perpétuellement émerveillé et fait pour l'être jusqu'à son dernier souffle*¹⁹.

*Délicatesse et fermeté, telles sont les deux vertus majeures que le peintre, dans son caractère et dans son art, porte ensemble au plus haut degré... C'est un faux timide, qui se tient sur la réserve, mais ne transige pas*²⁰. Il ne sort jamais qu'à regret de son atelier, de la petite maison, au flanc du faubourg escarpé, dont la porte s'ouvre moins large pour les visiteurs que pour les animaux sans abri (on y a compté jusqu'à cinq chiens et neuf chats en même temps, et c'était la guerre!). Misanthrope, non; secrètement replié sur lui-même, certes oui. Rien d'étonnant s'il transpose le monde dans une imagerie abondante, musicale et légère, où il trouvera un refuge à sa sensibilité meurtrie par une civilisation assassine²¹...

¹⁵ Inv. 3106 à 3114.

¹⁶ Inv. 3104.

¹⁷ Inv. 3115.

¹⁸ Moscou, Musée Pouchkine.

¹⁹ M. DELCOURT, *op. cit.*, p. 295.

²⁰ A. et M. CURVERS-DELCOURT, *op. cit.*, p. 5.

²¹ L. KOENIG, *op. cit.*, p. 90.

Où situer Scauflaire? Dans la ligne apollinienne, rêveuse, élégiaque, d'Auguste Donnay, sans doute, encore qu'il se reconnût peu de dettes envers le Maître de Méry; bien loin, en tout cas, de Richard Heintz et des autres peintres wallons au tempérament généreux que d'aucuns engloberaient bien dans l'école flamande, par fidélité à des clichés passablement usés. Dans le sillage de Braque — qu'il admirait ouvertement —, nul ne songe à le contester devant ses natures mortes, part la plus significative, la plus *aboutie* de son œuvre, peut-on croire; il y a chez le Liégeois moins de force assurément, plus de douceur, *plus de paix et de confiance*²². Très loin de Permeke, évidemment, de Frits Van den Berghe aussi, moins loin de Gustave De Smet. Et assez près, ce me semble, d'Edgard Tytgat: fantaisie poétique, tendresse légère, univers ensoleillé, avec des harmonies raffinées bâties sur des tons plats subtilement nuancés; mais ce don d'enfance qu'avait au plus haut degré l'Imagier de Watermael, peut-on le reconnaître à Scauflaire? Pour lui, on serait tenté de hasarder l'expression *don d'adolescence*...

²² A. et M. CURVERS-DELCOURT, *op. cit.*, p. 10

EDGAR SCAUFLAIRE

door Pierre Colman

Het Archief van de hedendaagse Kunst in België heeft een fonds Edgar Scauflaire samengesteld, ter nagedachtenis van één der meest gewaardeerde vertegenwoordigers van de hedendaagse Luikse schilderkunst, die in 1960 overleed.

Het fonds — enkele brieven en talrijke fotografische documenten — is bijna in zijn geheel te danken aan Mevrouw Scauflaire, die onze betrachtingen volledig is toegedaan. Het fonds is nog niet zeer uitgebreid, maar zal dit worden, indien de talrijke vrienden die de kunstenaar had, zich hiervoor willen inspannen.